

Comment restaurer une construction en colombage ?

Ces constructions généralement présentes dans les centres-bourgs (rares exemples de logis de ferme et d'annexes) peuvent être enduites et ne sont donc pas immédiatement repérables. Avant toute intervention il faut donc apprendre à repérer ce type constructif.



Saint-Léonard-de-Noblat

COMMENT REPÉRER UNE STRUCTURE À PANS DE BOIS LORSQU'ELLE EST ENDUITE ?

Plusieurs indices permettent de repérer une ossature à pans de bois sur une façade enduite :

- "encadrement en bois des baies ;
- léger retrait à l'angle des murs occasionnant un décrochement visible de la fenêtre parfois sur toute la longueur de la sablière de plancher ;
- trace des lattis discernable quelques fois sous le mouchetis" (extraits du document CAUE 87).

Si vos observations conduisent à la conclusion d'une construction à pan de bois, plusieurs questions se poseront :

- l'enduit couvrant est-il en bon état ou non ? Peut-il faire l'objet de reprises partielles ou doit-il être refait complètement ?
- faut-il mettre à jour ou non le pan de bois sur certaines façades ?
- si oui, comment traiter des pans de bois apparents ?
- ...

L'ensemble des points abordés dans cette fiche peuvent vous fournir des éléments de réponse à ces différentes questions.

COMMENT RÉPARER UNE OSSATURE À PANS DE BOIS ?

À l'origine, ces ossatures étaient réalisées en bois de brin ou en bois refendu à l'aide de scie.

Le bois utilisé était la plupart du temps le chêne.

La construction de ces structures était confiée à des charpentiers.

Toute intervention sur un pan de bois nécessitera donc de faire appel à un charpentier professionnel.

METTRE À JOUR OU NON LE PAN DE BOIS ?

Les règles énumérées dans le document édité par le CAUE 87 peuvent servir de guide :

- dans presque tous les cas, l'ossature à pans de bois était **recouverte en façade** par :
 - un enduit
 - ou un platelage.
- par contre, les pans de bois sont laissés **apparents** :
 - sur les façades arrières et de côtés (venelles, cours...)
 - sur les **maisons à encorbellement** (décrochement de l'étage reposant sur des corbeaux)
 - sur les **étages en attique** (situés au sommet des constructions avec des proportions moindres).

Depuis quelques années, un effet de mode veut que l'on mette à jour les pans de bois comme on a pu le faire avec les murs en moellons. Or, dans ce cas aussi, on expose le bois aux agressions climatiques et la construction peut être fragilisée. Sur un plan esthétique, ce parti pris est également contesté : *"l'effet n'est généralement pas des plus heureux et introduit dans le tissu urbain des discontinuités anecdotiques discutables"*.

D'autre part, comme le souligne aussi le CAUE, *"outre la fragilisation du mur, la mise à jour systématique du pan de bois entraîne la disparition de l'encadrement ou le porte à faux du chambranle sous lequel s'infiltreront les eaux de pluie et les poussières entraînant à terme le pourrissement du support"*.



Eymoutiers



Saint-Léonard-de-Noblat

COMMENT TRAITER DES PANS DE BOIS APPARENTS ?

TRAITEMENT DE L'OSSATURE BOIS

Lorsqu'on veut laisser (dans les cas où le parti architectural le justifie) des pans de bois apparents, on s'emploiera en priorité à effacer les traces du lattis de recouvrement (ponçage ou brossage) et faire disparaître également les pointes et les clous de fixation. On traitera ensuite en fonction de leur décor (croix de Saint André régulée, sablière moulurée ou champ freiné...), les pans de bois au produit d'imprégnation mate exclusivement (noir couvrant) ou au badigeon à la chaux (ocre de charon, rouge brique) ; l'emploi du brou de noix et de l'huile de lin peut s'avérer intéressant.

REPLISSAGE (OU FOURRURE)

La meilleure solution consisterait à fermer les creux entre pans de bois à l'aide de torchis maintenu par éclisses (châtaignier refendu placé entre les pans de bois) et coffré, mais peu d'entreprises maîtrise ce procédé simple à mettre en œuvre et d'une meilleure cohésion et isolation que les mortiers. Mais il est possible d'utiliser le même type de mortier que celui employé pour enduire les moellons (chaux aérienne ou très faiblement hydraulique augmenté de tuf et de sable de carrière, voire de briques pilées). Enfin, on n'omettra pas dans le meilleur des cas d'utiliser le tuileau de briques si possible de récupération hourdée à la chaux à joints pleins ou joints soufflés (mortier laissé tel quel après écrasement par les lits de tuileau). Les parties hautes ou attiques sont, dans de nombreux cas, à claire-voies : création des greniers et protection par l'avant-toit.

ENDUIT DE PAREMENT

L'enduit sera réalisé de la même manière que pour les maçonneries en pierre. Les matériaux utilisés sont le tuf et la chaux gâchée avec de l'eau. Et la finition est un enduit à plein recouvrant pans de bois et remplissage. Pour une bonne adhérence du mortier celui-ci peut être posé sur lattis ou grillage.

À ÉVITER

Rechercher une planéité parfaite de l'enduit sur une façade présentant de part son procédé constructif des irrégularités.

Respecter celles qui font partie du charme des constructions.

À RETENIR

Éviter la mise à jour systématique des pans de bois qui fragilise les constructions.

Traiter les pans de bois au badigeon de chaux coloré (ocre-jaune ou rouge sang-de-bœuf) ou aux produits d'imprégnation mate rappelant le carbonyle ou l'huile de vidange.

Restaurer à l'aide de torchis (tuf, chaux, paille ou bourre animal) ou remplissage au mortier de chaux ou tuileau.

Réaliser le remplissage dans le plan de l'ossature sans creux ni surépaisseur.

COMMENT TRAITER LES PANS DE BOIS RECOUVERTS ?

Peu fréquent sur notre territoire d'étude et par extension en Limousin, le recouvrement des pans de bois seuls par des essentes ou bardeaux de châtaignier reste l'exception. Il s'agit d'assurer la protection d'une ossature très endommagée. Le cas échéant, on aura intérêt à remplacer la pièce de charpente dans sa facture initiale plutôt que de la recouvrir par des bardeaux en surépaisseur ou des ardoises comme cela peut se pratiquer en Normandie.

Cédant à une mode actuelle, beaucoup de colombages ont été mis à nu qui ne le justifiait pas : absence de décor dans les tracés, banalité des constructions, mauvais état des bois. On aura soin, si le recouvrement est en mauvais état (enduit lépreux ou soufflé) de déposer le mortier en conservant si possible le lattis en fonction de son état. Dans le cas contraire, on déposera l'ensemble. La meilleure solution, pour les questions de respiration de la structure sous-jacente, consiste à réaliser un recouvrement par voligeage (planches délinées, sciées non rabotées, de chêne ou de châtaignier, posées à l'horizontale en recouvrement partiel sur l'ossature) ou un platelage (planches demi-bouffetées) cloué sur tasseaux.

Le recouvrement par enduit s'effectuera sur lattis de châtaignier, neuf ou de récupération, procédé qui, à l'inverse des grillages céramiques ou autre, laisse encore respirer l'ossature. Cet enduit sera réalisé à la chaux aérienne ou faiblement hydraulique teintée en masse par le sable avec une finition talochée à la taloche mousse, éventuellement badigeonné à fresco à la peinture à la chaux.

À RETENIR

Conservé si possible le lattis sous-jacent en ne laissant tomber que le vieil enduit.

Remplacer le vieil enduit et le lattis par un bardage (volige ou platelage).

Traiter le bois au produit d'imprégnation similaire à celui des pans de bois laissés apparents (voir supra).

Enduits couvrants réalisés à la chaux.

Finition talochée.